



Bienvenue à bord d'Around North America



21 août 2008

Newsletter N°9- août 2008 1/2

Nous venons de quitter Gjoa Haven, Nunavut, Canada pour la sixième étape de l'expédition. Il y a un mois les conditions de glace dans le passage du nord-ouest ne laissaient pas présager d'une débâcle aussi radicale. Nous vivons en direct une criante illustration du changement climatique. Lors de notre dernier numéro, nous écrivions « Dorénavant, il n'y aura plus de relâche sur la veille à la glace. » sans imaginer une seconde que cette veille, que nous avons assidûment tenue jusqu'alors, ne serait plus obligatoire entre Gjoa Haven, sur l'île du Roi Guillaume et le golfe Amundsen au sud de l'île de Banks. Ce qui correspond à une distance de 1150 kilomètres. Pourtant l'hiver dernier a été particulièrement rigoureux dans la région. Nous assistons à une oscillation plus importante des températures dans l'Arctique Canadien.

Côté mer

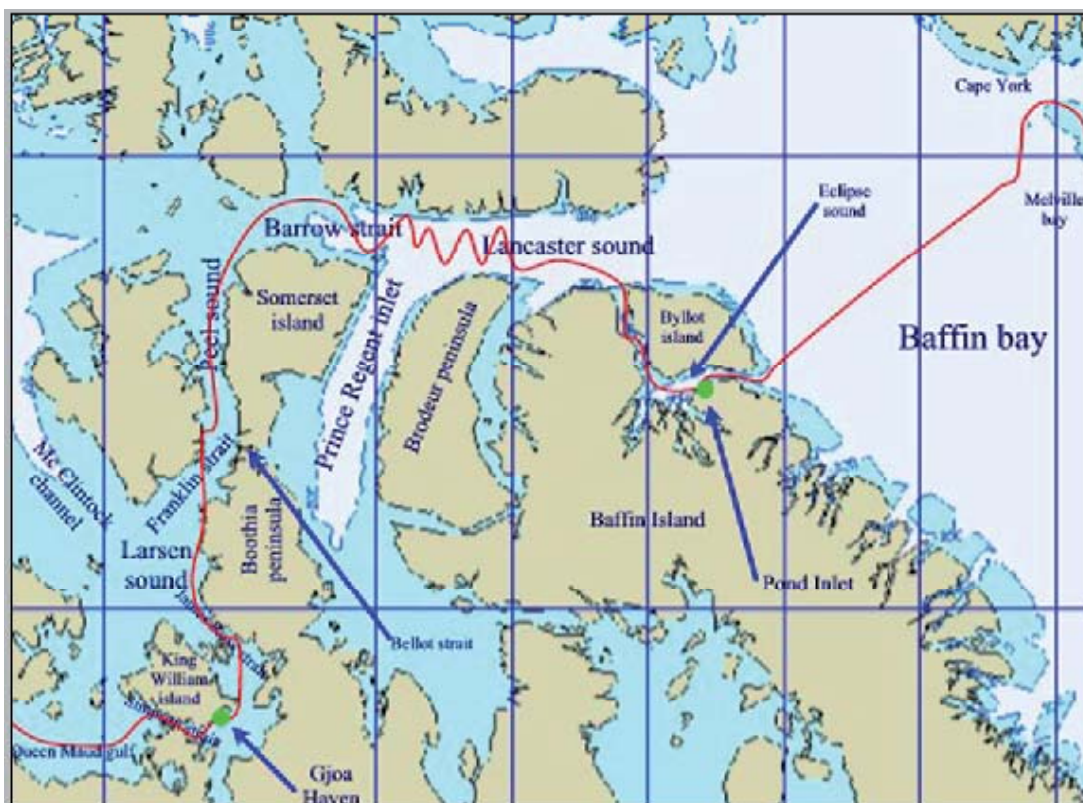
Avant de pouvoir approcher les côtes canadiennes, nous avons été obligés de suivre la côte du Groenland jusqu'en baie de Melville. Nous étions à quarante milles à peine du cap York quand nous avons pu infléchir notre route vers l'ouest puis, progressivement, replonger vers le sud pour retrouver la latitude de Pond Inlet. L'éclipse du 1er août coïncidait avec notre arrivée sur la Terre de Baffin. Nous nous trouvions à l'entrée de « l'Eclipse Sound » quand le soleil a commencé à se voiler.

Les cartes de glace donnaient à ce moment-là des perspectives peu réjouissantes pour l'avenir. Tous

les bassins de l'archipel canadien que nous devons traverser étaient alors encombrés d'une glace épaisse de première année s'organisant en large « floes », c'est-à-dire en plaques allant de 500 mètres à 2 kilomètres de long. C'est dans cet esprit que nous avons quitté Pond Inlet bien décidés à affronter l'adversité et vivre des moments intenses de lutte avec les éléments glacés. Il était toutefois évident que nous ne pourrions pas emprunter le fjord du Prince Regent et son raccourci par le détroit de Bellot. Nous avons donc continué dans le détroit de Lancaster vers le détroit de Barrow pour ensuite nous engager vers le sud dans le Peel Sound. Juste avant le détroit de Franklin nous avons trouvé refuge à l'entrée d'une Baie pour attendre de meilleures conditions de glace. En effet, le Larsen Sound était encore bien engorgé de glace et le vent la poussait sur la côte de la péninsule de Boothia que nous devons longer.

Quinze heures d'escale auront suffi, la nouvelle carte de glace arrivait considérablement plus réjouissante que celle de la veille. Pierre-Charles, de l'équipe technique qui suit notre progression depuis la France écrivait il y a deux jours : « Vue d'ici, votre arrivée sur Gjoa Haven était impressionnante. Le détroit de Franklin était bouché depuis des semaines et le passage s'est ouvert juste devant vous. »

Pendant la navigation, nous avons pu observer des narvals, des bélugas, des phoques à capuchons, des phoques annelés, cinq ours polaires et des oies des neiges.



L'équipe d'Around North America

Bateaux

cinémaquai

MARINETRACK

OTO NEGRO

L'OTARIE

DEME

MARITIM SLIP & MOTOR AS

EFILIA

VIRING

IMES

69 NORD

FUJIFILM
www.fujifilm.no

LC TECH
www.cameras-alyse.com

ARCTIC ODYSSEY

BETEREM

COREVA

territoires
Consultants

EIFFAGE
CONSTRUCTION

PLAY
BAC

www.69nord.com



Bienvenue à bord d'Around North America



Newsletter N°9- août 2008 2/2



Côté escales

Nos escales sur le passage sont courtes mais toujours riches en rencontres. Nous poursuivons notre enquête de terrain. Les Inuits canadiens ont beaucoup à nous dire sur le changement climatique dans leur région. De nouvelles espèces animales et végétales qu'ils n'avaient jamais vues jusqu'alors arrivent chez eux. Par exemple, il y a trois ans, une chauve-souris a été trouvée à Gjoa Haven. La toundra change également : les herbes sont plus hautes. Les mammifères ont de nouveaux parasites et des insectes inconnus dans le coin colonisent ces latitudes. Le permafrost s'effondre par endroit. La couche de surface, celle qui fond durant l'été, est de plus en plus

épaisse. Les rivières sont plus grosses au printemps mais le vent, plus présent qu'avant, sèche tout pendant l'été. La banquise fond plus tôt et revient plus tard. Les vieilles glaces, celles qui survivent au moins un été, se font de plus en plus rares. La disparition soudaine de la banquise est à noter également. Cette année elle a disparu du jour au lendemain devant le village de Pond Inlet. Nous avons été surpris par les cartes de glace mais le phénomène a été confirmé par les chasseurs eux-mêmes. Le vent joue sûrement un rôle important dans ce processus. Comme au Groenland, nous avons rencontré un peuple avec un formidable pouvoir d'adaptation et un immense sens de l'hospitalité.

Côté film

Le tournage de notre deuxième documentaire a commencé au départ d'Ilulissat et s'achèvera à Dutch Harbor. Le caméraman, Philippe Moreau nous a rejoints à Pond Inlet et reste avec nous jusqu'à Tuktoyaktuk. Delphine Maratier a profité de la présence de Philippe Moreau à bord pour prendre du recul et rentrer un peu en famille. Ce deuxième épisode sera plus

maritime que le premier. Le rythme soutenu des rencontres aux escales reprendra à partir de Sitka en Alaska et ce, jusqu'à la fin de l'expédition et permettra d'enrichir trois autres documentaires.



Côté sciences

Nos prélèvements de terres et d'eau pour l'étude des arthropodes et des copépodes se poursuivent et sont menés par Emilie Guegan. Pierre Vanloot de l'IUT de Marseille a, quant à lui, quitté le bord à Gjoa Haven.



L'équipe d'Around North America

Bateaux

cinémaquai

MARINETRACK

OTO NEGRO

L'OTARIE

DEME

MARITIM SLIP & MOTOR AS

EFILIA

VIRING

MES

69 NORD

FUJIFILM
www.fujifilm.no

LC TECH
www.camera-alyse.com

www.camera-alyse.com

BETEREM

COREVA

territorial Consultants

EIFFAGE CONSTRUCTION

PLAY BAC

www.69nord.com

www.69nord.com